



Portrait

Les homosexuels de l'UDC ont un premier élu au Conseil national

Nadine Haltiner
Le Bernois Thomas Fuchs succède à Adrian Amstutz. Il apprécie les «Witz», Christoph Blocher et Leonardo DiCaprio

A Berne, son rire résonne loin à la ronde. Après dix ans d'attente, Thomas Fuchs vient d'obtenir une place au Conseil national. Le Bernois de 44 ans succédera, le 11 avril, à Adrian Amstutz, élu dimanche au Conseil des Etats. Il deviendra ainsi le premier UDC officiellement homosexuel à siéger sous la Coupole fédérale.

Pour ce fan de Christoph Blocher et de Leonardo DiCaprio, cette élection sonne comme une revanche. «Elle est la preuve qu'il vaut la peine de poursuivre ses objectifs quoi qu'il arrive», lance celui qui a toujours rêvé d'être élu à la Chambre du peuple.

Membre des Jeunes UDC dès l'adolescence, ce cadre d'une grande banque suisse est entré au parlement de la ville de Berne à 28 ans. Si ses «Witz» et son franc-parler séduisent les électeurs, ses positions radicales copiées sur la ligne zurichoise du parti font dire à ses adversaires qu'il est un «populiste prêt à tout pour réussir».

Certains UDC l'ont évité

Mais sa carrière reçoit un coup de frein en 1997, lorsqu'un magazine gay révèle son homosexualité. «Ça m'a poussé à faire mon coming out, se souvient-il. Hélas, ensuite, certains comportements ont changé. Des personnes ne voulaient plus être vues avec moi, d'autres refusaient de me tutoyer et des membres de l'UDC ont même refusé momentanément de faire liste commune avec moi pour les élections au Grand Conseil.»

Dans un parti conservateur qui défend les valeurs familiales traditionnelles, Thomas Fuchs devient un mouton noir. S'il parvient finalement à entrer au parlement cantonal en 2005, l'affaire n'est pas totalement enterrée pour autant. La création, l'an dernier, de l'association Gay UDC, dont il est membre, fait polémique. Non seulement elle n'est pas reconnue par le parti suisse, mais, en plus, elle est qualifiée de «tumeur à éradiquer» par un membre des Jeunes UDC Valais.

Petite révolution

Qu'un homosexuel UDC parvienne aujourd'hui à entrer au National, après trois tentatives avortées entre 1999 à 2007, est une petite révolution. «Nous sommes très fiers! lance Beat Feurer, président de Gay UDC. Son mandat lui permettra de bâtir des ponts entre

nous et les autres élus du parti.»

«J'espère que les esprits sont plus ouverts à présent et que mon orientation sexuelle ne sera pas un thème, tempère Thomas Fuchs, persuadé qu'il est loin d'être le seul gay sous la Coupole. Dans le cas contraire, je leur rappellerai que je suis membre de Gay UDC comme d'autres le sont de l'Union suisse des paysans. D'ailleurs, ceux-ci devraient avoir plus peur des végétariens que des homosexuels!»

Jamais à court de blagues, ce capitaine de l'armée, dont le cœur «n'est plus à prendre», ne manquera pas de faire rire ses collègues. De leur côté, ces derniers assurent que son homosexualité ne posera pas de problème. «On s'en fiche!» s'exclame Oskar Freysinger. Si le conseiller national valaisan ne voit pas l'utilité d'une section homosexuelle de l'UDC, il affirme avoir beaucoup d'estime pour ce politicien «dynamique, talentueux et fonceur».

Des qualités que Thomas Fuchs compte bien cultiver. Lui qui n'a dévié de la ligne partisane qu'une seule fois en soutenant le partenariat enregistré, continuera de s'opposer à l'adoption d'enfants par les homosexuels, à l'Union européenne ou aux criminels étrangers. Preuve, si besoin est, qu'on peut être blochérien et gay.

Bio express

Thomas Fuchs est né le **18 juin 1966** à Berne, où il vit toujours dans la même maison que sa mère. Il suit un apprentissage à la Caisse Hypothécaire du canton, puis obtient un diplôme fédéral en gestion immobilière. Aujourd'hui, il travaille comme spécialiste du crédit dans une grande banque suisse. Il entame sa carrière politique comme vice-président de la

section Jeunes UDC Berne.

En **1995**, il est élu au parlement de la ville de Berne. En **2005**, il se fait élire au Grand Conseil bernois. Entre **1999** et **2011**, il tentera de rejoindre à trois reprises le Conseil national, échouant pour **263** voix seulement lors des élections fédérales de **2007**. Dimanche, il y est enfin entré grâce à l'élection d'Adrian Amstutz au Conseil des Etats.